

Deux grandes familles d'astronomes britanniques : les Herschels et les Parsons [Schluss]

Autor(en): **Du Martheray, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1950)**

Heft 27

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-897007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

haber-Instrumente nicht photographisch, sondern nur visuell auskorrigiert sind. Auch mein 5-Zöller (Merz, München) gestattet keine grössere Oeffnung, wenn wirklich saubere Bilder entstehen sollen.

Am Schluss seien noch kurz die Mondaufnahmen erwähnt. Hiezu benötigt man Gelbfilter; Einstellung im visuellen Fokus, volle Oeffnung des grossen Objektivs und hoch empfindliche Platte, z. B. Agfa-Isopan F, Belichtungszeit etwa 4 Sekunden mit Gummiball.

Deux grandes familles d'astronomes britanniques: les Herschel et les Parsons (Suite et fin)

(Conférence avec projections à la Soc. Astr. de Genève, le 4 mars 1948)

Par le Dr M. DU MARTHERAY, Genève

Lord Rosse ne fut pas seulement un entraîneur d'hommes. Ingénieur doué d'un bel esprit d'invention il s'occupa activement d'un grand nombre d'affaires. Il fut, entr'autres et sauf erreur, Lord de l'Amirauté, et ce fut lui qui eut l'idée de revêtir les vaisseaux de guerre de Sa Majesté de cuirassements spéciaux dont le principe fut trouvé bon, adopté et ensuite perfectionné.

Mais son principal mérite, a nos yeux d'astronomes, c'est d'avoir été l'auteur incontestable de la grande découverte des «nébuleuses spirales». W. Herschel avait toujours pensé que les nébuleuses diffuses devaient être résolubles avec des moyens suffisants plus puissants que ceux dont il disposait. Certaines de ses notes cependant se réfèrent à d'autres galaxies et à des distances estimées de l'ordre de 10^{20} km, conclusions assez rapprochées de celles des Universelles: mais il ne faut pas oublier ici que ces estimations étaient, à vrai dire, des vues de l'esprit!

Herschel abandonna d'ailleurs cette idée à partir de 1791, convaincu qu'il était du caractère intrinsèquement nébuleux de la plupart de ces objets. On peut même dire que la nature spirale des nébuleuses lui échappa complètement, et ceci est curieux à constater étant donné les gros pouvoirs optiques dont il disposait. (Dans un télescope de 21 cm les spires de M 51 apparaissent déjà lorsque la nuit est très sombre et le ciel pur, à la montagne par exemple.) Ainsi, en 1828, son fils John Herschel décrit M 51 comme un noyau rond très brillant entouré à distance par un «anneau» nébuleux. Sans avoir pu y distinguer d'étoiles. Herschel cependant le compare à notre galaxie. La découverte, comme c'est souvent le cas, est dans l'air! Mais il devait être réservé à Lord Rosse, en 1845, de distinguer pour la première fois les spires constellées d'étoiles de M 51 ou N.G.C. 5194, l'une des plus célèbres et des plus belles aussi! Par prudence il n'en donnera la première communication scientifique qu'en 1849 seulement dans le *British Association Report 1849*, page 33.

Les dessins de Lord Rosse apparurent à l'origine dans les «*Philosophical Transactions*» de 1850 et 1861. Ils sont accessibles maintenant dans ses «*Collected scientific Papers*», réimprimés en 1926 et dont la lecture est d'un très grand intérêt.

Le premier cliché photographique de M 51 sera pris en avril 1898 par un autre astronome anglais: Isaac Roberts.

Le fils aîné de Lord Rosse, *sir Laurence Parsons, 4me comte de Rosse*, s'occupera encore d'astronomie, entretenant et perfectionnant les instruments de son père, mais à la génération suivante la branche comtale des Parsons abandonnera la tradition astronomique.

C'est un autre fils, de la branche Parsons, *l'Honorable sir Charles Algernon Parsons*, né en 1854 et mort en 1931, qui reprendra la tradition d'ingénieur et d'astronome du père. Mathématicien très distingué il se spécialise dans l'électrodynamique et crée en 1884 la turbo-dynamo. En 1889 il fonde la firme C. A. Parsons & Cie., petit atelier à Heaton (Newcastle on Tyne) où l'on fabrique des turbines destinées à la marine. L'affaire prend une énorme extension et en 1921 Parsons acquiert le contrôle de la Firma Ross S. A. de Clapham, fabrique de binocles et d'optique. Il y crée une manufacture de glaces et fonde ensuite la célèbre «*Parsons Optical Glass Company*» où se fabriqueront plus de 100 types de verres différents.

En 1925 il acquiert encore la firme Sir Howard Grubb qui construit des réfracteurs réputés et forme ainsi la grande firme actuelle «*Sir Howard Grubb, Parsons & Co.*» de Newcastle-on-Tyne (Propriétaires C. A. Parsons & Co. Ltd.). Cette maison a incorporé aujourd'hui les fameux constructeurs Cooke, Troughton & Simms Ltd. de York et se spécialise dans la construction des équatoriaux et des très grands instruments d'observatoires. C'est elle qui a monté entr'autres le grand réflecteur de 1^m88 de l'Observatoire de l'Afrique du Sud et les principaux instruments du Royaume Uni de Grande Bretagne.

Signe des temps! Là où Lord Rosse avait réussi à mener de front les deux disciplines de la politique et de la science ses descendants devront choisir et se spécialiser selon leurs tendances naturelles, les uns dans le monde et les attaches de la terre, les autres dans l'industrie mise au service du Ciel!

Faut-il le regretter? Je vous laisse à chacun le soin de conclure selon vos aspirations.

L'esprit souffle toujours où il veut!... et c'est bien ainsi ce qu'exige la Création toujours si diverse et variée. Mais il est des Familles où le vent fertilisant de l'esprit a longuement soufflé pour créer des pionniers dans la voie du progrès et de la connaissance du monde.

Il y a cent soixante sept ans Herschel découvrait Uranus dans la région du ciel où il passe actuellement; il y a cent ans Rosse découvrait au monde les nébuleuses spirales, ces Univers-Iles qui jalonnent pour ainsi dire un espace sans limites accessibles à nos

sens. En ce moment entre en service l'œil géant de 5 m du Mont Palomar qui va doubler le rayon de prospection de ces Univers lointains. C'est pourquoi il m'a semblé indiqué de rendre hommage ce soir à ces deux noms de famille indissolublement liés à l'histoire du télescope et à la recherche de la constitution de l'Univers. — J'ai dit.

Sources :

Papiers de Famille.

On sait que le roi Georges III cherchait à attirer les Suisses en Angleterre. L'Irlande attirait les industriels genevois ainsi que les théologiens vaudois. Le grand prédicateur et écrivain rattaché au mouvement wesleyen, William Flettscher, faisait parler de lui. Il n'était autre que Jean Guillaume de la Fléchère, de Nyon (1729—1785). Un ami de sa famille, Jean Jacques Christe Rebillet, de Grens, fut Ministre du St-Evangile à Dublin, dès 1792. Entouré de la plus grande considération il entra en contact avec l'écrivain politique et religieux actif qu'était le père de Lord Rosse.

Correspondance privée avec Miss E. Dorothee Herschel.

Journal of the B.A.A. Vol. 52.

Dictionary of National Biography.

Nova Lacertae 1950

Von Dr. E. LEUTENEGGER, Frauenfeld

Das Gebiet des Sternbildes Lacerta (Eidechse) scheint «fruchtbarer Boden» für neue Sterne zu sein, stehen doch auf diesem Gebiet, das im Feldstecher mit einem Blick übersehen werden kann, nicht weniger als drei Novae bzw. Exnovae:

Nova Lacertae 1910	($\alpha_{1950.0} = 22^{\text{h}}33^{\text{m}}.8$	$\delta_{1950.0} = +52^{\circ}27'$)
Nova Lacertae 1936	($\alpha_{1950.0} = 22^{\text{h}}14^{\text{m}}.0$	$\delta_{1950.0} = +55^{\circ}22'$)
Nova Lacertae 1950	($\alpha_{1950.0} = 22^{\text{h}}47^{\text{m}}.7$	$\delta_{1950.0} = +53^{\circ}01'$)

Die Nova Lacertae 1950 ist am 23. Jan. 1950 photographisch durch Ch. B e r t a u d, Meudon (Frankreich) entdeckt worden. Die photographische Helligkeit betrug damals $6^{\text{m}}.1$. Auf Grund eines vom Bureau Central des Télégrammes Astronomiques der Union Astronomique International Kopenhagen vom 25. Jan. konnte die Nova am 26. Jan. und in der Folge ziemlich lückenlos auch in Frauenfeld visuell und photographisch — nach Aufnahmen mit Zeiss-Tessar $f = 30$ cm und visuell mit Refraktor von 15 cm Oeffnung — beobachtet werden. Fig. 2 gibt in graphischer Darstellung eine Uebersicht über die sämtlichen mir zugänglichen Beobachtungen und damit den Verlauf der Helligkeit, oben visuell, unten photographisch. Die visuellen Frauenfelder Helligkeiten sind durch direkte Schätzungen im Feldstecher (7×50 mm) oder am 15 cm Refraktor, die photographischen durch Vergleichung der Schwärzungen des Bildes der Nova mit denjenigen passender